



Universität Zürich
Institut für Sozial- und Präventivmedizin

Conférence de presse du 7 juin 2007

Communiqué de presse

Embargo: 7 juin 2007, 12h30

L'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich (ISPMZ) présente les résultats sur les différences régionales dans la compétence en matière de santé en Suisse.

Le potentiel de développement de la compétence en matière de santé est évident.

L'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich (ISPMZ) présente pour la première fois des données représentatives sur la compétence en matière de santé dans les trois régions linguistiques de la Confédération: Suisse alémanique, Suisse romande et Tessin. Dans ces trois régions, les citoyen(ne)s souhaitent jouer un rôle actif. Au Tessin, les décisions spécifiquement médicales semblent plus complexes; les informations disponibles sont moins compréhensibles. Par ailleurs, selon l'enquête, les Tessinois sont les plus soucieux des coûts. Dans les trois régions linguistiques, les patient(e)s ne sont pas satisfait(e)s de la communication avec les médecins. Cette insatisfaction se traduit notamment lors du choix des options thérapeutiques par le médecin traitant.

«Nous souhaitons établir s'il existe des différences entre les trois grandes régions linguistiques de Suisse dans la compétence en matière de santé des citoyen(ne)s, et si ces différences régionales concordent avec les informations dont nous disposons déjà», explique Jen Wang, collaborateur scientifique de l'ISPMZ. Cette recherche approfondie s'est basée sur 1250 interviews téléphoniques réalisées à l'aide d'un questionnaire qui comprenait 150 questions. Ces interviews ont été menées entre avril et la mi-mai 2006 auprès de 1250 habitants âgés de plus de 15 ans (650 interviews en Suisse alémanique, 300 en Romandie et au Tessin).



Universität Zürich

Institut für Sozial- und Präventivmedizin

Des problèmes de communication entre les médecins et les patient(e)s

Toutes régions confondues, la majorité des patient(e)s estiment que la communication avec leur médecin est insuffisante. 45% des Suisses allemands considèrent que leur médecin leur explique clairement les avantages et les inconvénients d'un traitement. Ce pourcentage est similaire en Suisse romande (43%). En revanche, seuls 29% des patient(e)s sont de cet avis au Tessin.

Les réponses à la question de savoir si le médecin propose au patient plusieurs options thérapeutiques sont particulièrement éloquentes: en Suisse alémanique, 28% des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative, contre 21% en Suisse romande et seulement 12% au Tessin. Pourtant, presque tous les sondé(e)s déclarent vouloir jouer un rôle actif dans le choix de la thérapie (CH all.: 86%, CH fr.: 82%, CH it.: 75%).

Les Tessinois sont les plus soucieux des coûts

Les Tessinois sont très conscients du fait que le choix de la prestation influe sur les coûts. Dans toute la Suisse, ce sont eux les plus réceptifs aux incitations financières leur permettant de solliciter avec plus de discernement les prestations médicales. En outre, c'est au Tessin qu'il existe manifestement le plus grand potentiel eu égard à l'intelligibilité des informations sur la santé ainsi qu'au choix du bon traitement et de la caisse maladie. 36% des Tessinois estiment en effet que les informations sur la santé données par les médias sont difficilement compréhensibles. En Suisse romande, 26% des personnes interrogées partagent cette opinion contre 22% en Suisse alémanique.

Le niveau d'instruction a une influence sur la mortalité

Jen Wang et son équipe ont constaté lors de leur analyse que les différences de résultats concordent avec d'autres recherches:

«Il ne s'agit pas de critiquer les différents niveaux d'instruction. Les résultats montrent plutôt que l'instruction constitue un facteur clé dans le domaine de la santé aussi et qu'il faut donc exploiter les potentiels qu'elle renferme.»



Universität Zürich

Institut für Sozial- und Präventivmedizin

L'importance que revêt l'instruction dans le domaine de la santé apparaît notamment dans une étude de l'ISPMZ effectuée sur la base de données du Swiss National Cohort: chez les hommes de 25 à 29 ans ayant suivi une scolarité obligatoire, le risque de mortalité était plus de trois fois supérieur à celui des diplômés universitaires du même âge. Chez les hommes plus âgés ainsi que chez les femmes, les différences de risque relatives s'estompent mais ne disparaissent pas non plus dans les classes d'âge supérieures.

Les Suisses souhaitent davantage se faire entendre

Cette enquête récente de l'ISPMZ met la lumière sur un point particulièrement intéressant, qui s'applique aux 3 régions linguistiques: plus de la moitié des citoyen(ne)s suisses désirent participer davantage aux décisions politiques. Et ils se montrent beaucoup plus soucieux des coûts que ne le prétendent certains politicien(ne)s.

Jen Wang tire donc aussi une conclusion positive et encourageante de ces résultats: *«Il est possible de transmettre et d'apprendre la compétence en matière de santé. Les études menées auprès de patient(e)s chroniques ont montré que le développement de cette compétence peut permettre d'améliorer leur qualité de vie et de réduire la demande de prestations médicales et, par conséquent, les coûts. Plus important encore: les citoyen(ne)s veulent jouer un rôle actif. L'heure est donc venue de travailler ensemble dans les différents domaines, et de promouvoir ainsi non seulement la compétence en matière de santé, mais aussi, d'une manière générale, la qualité de vie de notre société.»*

((Box))

Ce projet de l'ISPMZ a été soutenu par MSD Suisse, une filiale de Merck & Co., Inc. dont le siège est aux Etats-Unis. La collecte des données est également soutenue par une contribution de la Sezione Sanitaria du Canton du Tessin.



Universität Zürich

Institut für Sozial- und Präventivmedizin

Pour d'autres renseignements:

Jen Wang, MPH, PhD cand.

Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich

Hirschengraben 84, 8001 Zurich

Téléphone 044 634 46 49

E-mail jwang@ifspm.uzh.ch

Participants à la table ronde de la conférence de presse:

- Bea Heim, Conseillère nationale PS
- Felix Gutzwiller, Conseiller national PRD,
Président de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich
- Franziska Troesch-Schnyder, Présidente du Konsumentenforum
- Fritz Britt, Directeur, santésuisse
- Ilona Kickbusch, Professeur HEI, Université de Genève
- Ursula Ulrich, Cheffe de la section Santé ad interim,
Office fédéral de la santé publique

Pour plus d'informations sur le sujet:

Allemand: www.gesundheitskompetenz.ch

Français: www.competencesante.ch

Italien: www.competenzesalute.ch